

fié, admirablement conservé. C'était le corps d'un missionnaire qui avait évangélisé la contrée, il y a plusieurs siècles, du temps de l'occupation espagnole. Le col romain était parfaitement dessiné; les traits étaient calmes et résignés, et dénotaient un homme de 30 ans; la redingote longue, le gilet, le pantalon, jusqu'aux bas et aux souliers, tout était bien marqué. Une flèche, fixée dans la poitrine à la région du cœur, lui avait donné la mort. On l'a transporté avec un pieux respect et on lui a donné les honneurs de la sépulture comme à un martyr. Cette découverte confirme la tradition qu'autrefois des missionnaires espagnols essayèrent d'évangéliser les Indiens Apaches.

On sait que les Syro-Chaldéens du Malabar attribuent leur conversion à l'apôtre saint Thomas, et furent entraînés en grande partie dans l'hérésie de Nestorius à la suite du patriarche de Babylone, dont ils dépendaient. Au 16^e siècle, les Jésuites demandèrent et obtinrent qu'on leur laissât leur rite, lorsqu'ils se convertirent à la suite du Concile de Diamper (1559). On fonda des séminaires syro-chaldéens, et pendant 53 ans les missionnaires de la Compagnie de Jésus administrèrent ces chrétiens. Ils furent ensuite remplacés par les Carmes qui les desservirent jusqu'en 1653, époque à laquelle ils retombèrent dans le schisme. Un mouvement sérieux de conversion se manifeste actuellement dans ces populations, et tout fait espérer qu'elles rentreront de nouveau dans le giron de l'Eglise. Le rite syro-maronite est suivi par tous les chrétiens syriens du Malabar.

Dans ce rite, on se sert du pain fermenté, rond comme nos hosties, mais très épais. Douze ou treize croix sont empreintes sur le pain. Au lieu de laisser tomber dans le calice la parcelle détachée de l'hostie, le prêtre s'en sert pour déposer sur les croix des gouttes du précieux sang. Pour consommer la sainte hostie, on la sépare en douze parcelles qu'on prend successivement, après en avoir trempé quelques-unes dans le précieux sang. Le célébrant porte la chape au lieu de chasuble, et la couleur en est toujours rouge.

Quand l'Angleterre sera convertie, il y a une foule d'usages et de coutumes qu'elle pourra conserver, car ces usages et ces coutumes portent le sceau du catholicisme. Les traces du passage de l'Eglise se retrouvent partout, et le célèbre jurisconsulte Blackstone a eu bien raison de dire que la constitution anglaise est basée sur le droit canon. Voyons par exemple la cérémonie du couronnement des souverains.